

489 38

création divine, Cordelia. Tout ce chaos de crimes, de vices,
de démences et de misères, a pour saison d'être l'appa-
rition splendide de la vertu. Shakespeare, portant
Cordelia dans sa pensée, a créé cette tragédie comme
un dieu qui, ayant une aurore à placer, jectait
tout exprès un monde pour l'y mettre.

Et quelle figure que le père ! quelle parodie ! c'est
l'homme courbé. Il ne fait que changer de fard-sauf,
toujours plus lourds. Plus le vieillard faiblit, plus le
poids augmente. Il vit sous la surcharge. Il porte d'abord
l'empire, puis l'ingratitude, puis l'isolement, puis le
désespoir, puis la faim et la soif, puis la folie, puis
toute la nature. Les nuées viennent sur sa tête, les
forêts s'arrablent d'ombres, l'ouragan s'abat sur
sa nuque, l'orage plombe son manteau, la pluie pèse
sur ses épaules, il marche plié et hagard, comme s'il
avait les deux genoux de la nuit sur son dos. Eperdu et
immense, il jette aux bourgeois et aux gâtes ce cri épique :
Pourquoi me traitez-vous, tempêtes ? pourquoi me persécutez-vous ?
Vous n'êtes pas mes filles. Et alors, l'ont fini, la lueur s'éteint,
la raison se décourage et s'en va, Lear est en enfance.
Ah ! il est enfant, ce vieillard. Eh bien ! il lui faut une
mère. La fille parait. Son unique fille, Cordelia. Par les
deux autres, Regane et Goneril, ne sont plus les filles que
de la quantité nécessaire pour avoir droit au nom de
parricides.

Cordelia approche. — ne reconnaissez-vous, père ? — vous
êtes un esprit si bon, répond le vieillard, avec la
clairvoyance sublime de l'égarement. A partir de ce moment,
l'adorable abaissement commence. Cordelia se met à
nourrir cette vieille âme de sapience qui se mourait d'inanité
dans la haine. Cordelia nourrit Lear d'amour, et le
courage revient, elle le nourrit de espoir, et le sourire revient,
elle le nourrit d'espérance, et la confiance revient,
elle le nourrit de sagesse, et la raison revient. Lear,
convalescent, remonte, et de degré en degré, retrouve la
vie. L'enfant redevient un vieillard, le vieillard redevient
homme. Et le voilà heureux, ce misérable.
Ici sur cet épanouissement que foud la catastrophe.
Heurelas, il y a des traîtres, il y a des parricides,
il y a des meurtriers. Cordelia meurt. Pour de plus

